

## BONOBO

(*Pan paniscus*) (Ernst Schwarz, 1929)

Renaud FULCONIS

ordre : Haplorrhini  
famille : *Hominidae*

### Identification

taille : 70 cm-1 m (les mâles étant plus grands)

poids : environ 30 kg pour les femelles, jusqu'à 45 kg pour les mâles

Le Bonobo, également appelé Chimpanzé nain ou Chimpanzé pygmée est de taille similaire à son cousin le Chimpanzé commun (*Pan troglodytes*) mais il est plus mince et plus gracile. La tête est également légèrement plus petite. Le Bonobo est l'un des cinq grands singes (avec le Chimpanzé commun, le Gorille, l'Orang-outan et l'Homme) et, de ce fait, est dépourvu de queue. Avec le Chimpanzé commun, le Bonobo est le primate le plus proche de l'espèce humaine avec laquelle il partage plus de 98 % du patrimoine génétique. Le Bonobo est ainsi plus proche de l'Homme que du Gorille. Les récentes études génétiques indiquent que la branche qui rassemblait Bonobos, Chimpanzés et Hommes se serait séparée en deux il y a un peu plus de six millions d'années, laissant l'espèce humaine poursuivre son évolution séparément. Il y a près d'un million d'années, Bonobos et Chimpanzés se séparaient à leur tour.

Le dimorphisme sexuel est caractérisé par une différence de taille et de poids, mais aussi par la longueur des canines, légèrement plus longues chez les mâles. La face des Bonobos est sombre (celle des Chimpanzés communs est généralement claire), les lèvres sont roses et ils ont de longs poils des deux côtés de la face et une raie au milieu du crâne. Les seins des femelles Bonobos sont plus développés que chez les autres grands singes (Homme non compris). Les pieds disposent d'un pouce préhensile, et peuvent être utilisés comme des mains pour saisir des objets et se maintenir accroché dans les arbres. Les Bonobos sont également après l'Homme les plus bipèdes des grands singes puisqu'ils se déplacent sur leurs pieds dans 20 % à 25 % de leurs mouvements au sol.



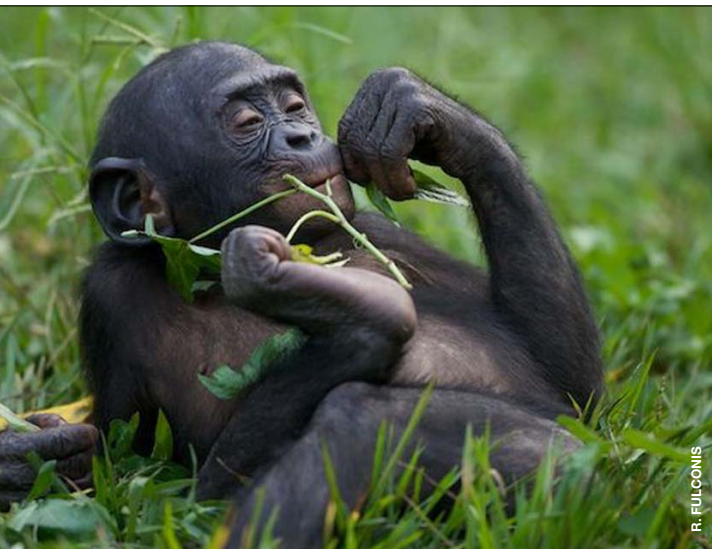
### Répartition et habitats

L'aire de répartition des Bonobos est limitée à la République démocratique du Congo, et plus particulièrement à une zone forestière limitée au nord par le fleuve Congo, et par les rivières Kasai et Sankuru. Ces cours d'eau forment les barrières naturelles de leur habitat puisque l'espèce ne sait pas nager (ils apprécient cependant de s'immerger dans l'eau pour se rafraîchir). Cet habitat immense dépasse 200 000 km<sup>2</sup>, soit presque la moitié de la superficie de la France.

## Biologie

L'espèce évolue dans les forêts denses et humides de la République démocratique du Congo où la température oscille entre 20 et 30° C.

Les Bonobos sont principalement frugivores mais se nourrissent également de graines, de pousses, de feuilles, de fleurs, de tiges, de champignons, ainsi que de vers, de larves, d'œufs et d'insectes. Ils peuvent également chasser de petits mammifères mais le font surtout si l'opportunité se présente. Les Bonobos ont parfois été observés en train de laver leur nourriture avant de la manger. Ils sont actifs durant la journée et la recherche de nourriture les occupe durant environ 20 % de leur temps. À peu



près la même proportion est passée à se nourrir. Ils se déplacent pendant plus de 10 % de la journée et parcourent en moyenne 2 km, mais leur principale activité quotidienne reste le repos (plus de 40 % d'une journée). Le temps restant est occupé par d'autres activités, incluant le jeu. Ils trouvent leur nourriture dans les arbres à une hauteur variant entre 20 et 40 m. À l'aide de branches et de feuilles, ils construisent chaque soir un nid qu'ils ne réutilisent pas.

Les Bonobos sont des individus sociaux et vivent en grands groupes des deux sexes, eux-mêmes divisés en groupes plus petits comprenant entre un animal solitaire et une vingtaine d'individus ou plus et sur des territoires estimés à 15 à 30 km<sup>2</sup> environ. Ils peuvent intégrer un groupe ou un autre et y rester plus ou moins longtemps

(fission-fusion). À un âge pouvant aller de 7 à 9 ans, les femelles quittent leur groupe d'origine pour rejoindre un autre groupe dans lequel elles passent beaucoup de temps à entretenir et maintenir les relations avec les autres femelles. Elles prennent de l'importance au sein du groupe en vieillissant, mais aussi lorsqu'elles deviennent mères, en particulier si leur progéniture est un mâle. Les mâles qui souhaitent obtenir un rang supérieur dans la hiérarchie doivent s'associer avec la femelle dominante car les femelles sont maîtresses de l'environnement social.

La grande particularité des Bonobos est la sexualité qu'ils utilisent comme un ciment social bien au-delà des accouplements pour la reproduction. Le sexe est ainsi utilisé pour réduire les tensions au sein du groupe, mais aussi pour obtenir de la nourriture ou dans les différentes phases pouvant conduire à l'obtention d'un rang social plus élevé. Ces accouplements, généralement brefs et se limitant le plus souvent à de simples frottements des parties génitales, peuvent se produire avec n'importe quel individu du groupe, même entre mâles ou entre femelles, dans des positions très variées. Les Bonobos peuvent, par exemple, faire l'amour face à face et s'embrassent parfois en utilisant leur langue. Les scientifiques ne sont pas tous d'accord sur le caractère agressif potentiel de certains Bonobos. Si l'empathie, l'altruisme et la compassion sont des qualités que l'on peut leur prêter grâce notamment aux travaux concernant des individus en captivité, les études menées sur des Bonobos à l'état sauvage sont encore trop récentes pour établir avec certitude qu'une agression mortelle est impossible. Il est avancé par certains que la grande disponibilité de nourriture dans leur habitat est peut-être une autre raison du mode de vie pacifique des Bonobos.

Le premier cycle d'ovulation apparaît chez la femelle à un âge variant de 6 à 11 ans. Il se caractérise par un gonflement très important de la partie génitale. Le premier petit naît alors que la mère a atteint l'âge de 13 à 14 ans et l'intervalle entre deux naissances varie de quatre à six ans. La femelle s'occupe seule de son petit car il est impossible à un mâle de savoir s'il est le père du bébé. Cependant, les signes d'agression d'un mâle vers un jeune sont rares et l'infanticide n'a jamais été répertorié. Jusqu'à l'âge de six mois, le petit ne s'éloigne jamais de la proximité de sa mère et se déplace avec elle, accroché à son ventre. À trois ans, le jeune Bonobo est capable de se déplacer comme le font les adultes, mais il

reste dans un espace de sécurité et ne s'éloigne jamais vraiment de sa mère. Il s'en rapproche immédiatement en cas de danger. Il reste dépendant du lait maternel jusqu'à l'âge de quatre à cinq ans. Si les jeunes femelles prennent de la distance par rapport à leur mère vers sept ans, les jeunes mâles restent en contact avec elle et le rang social qu'ils parviennent à atteindre a une influence sur le rang social de leur mère au sein du groupe.

Les Bonobos communiquent par de nombreuses mimiques faciales, mais aussi par des vocalisations généralement plus aiguës (en particulier chez les femelles) que celles des Chimpanzés communs. Des études ont été réalisées en captivité, comme celles de Sue Savage-Rumbaugh au centre de recherche en primatologie de Yerkes aux États-Unis avec le Bonobo Kanzi. Ce dernier a pu apprendre à comprendre le langage humain et à y répondre grâce à un tableau composé de symboles. Les Bonobos, comme les autres grands singes, ne peuvent cependant pas parler, en tout cas au sens où nous l'entendons, de par la barrière physiologique. Enfin, si l'utilisation d'outils n'a pas vraiment été observée dans l'étude de cette espèce fascinante, il est à noter que les Bonobos sont capables de s'auto-médicaliser par l'ingestion de certaines feuilles dans le cas de présence de parasites intestinaux.

Leur espérance de vie est estimée à une vingtaine d'années en moyenne à l'état sauvage (35 en captivité), mais les scientifiques japonais, travaillant sur un groupe de Bonobos habitué à la présence humaine à partir du milieu des années 1970 à Wamba, en République démocratique du Congo, ont estimé l'âge d'une femelle à 45 à 50 ans lors de sa mort.

## Conservation

Le Bonobo est une espèce considérée comme menacée par l'UICN (En).

L'espèce n'a qu'un prédateur, majeur, l'homme.

Estimations de population : de 7 500 à 20 000 individus.

L'homme est responsable d'une déforestation croissante et très préoccupante en République démocratique du Congo. La déforestation est due soit à des grandes compagnies forestières commerciales, capables de rayer de la carte en peu de temps de grandes superficies de couverture forestière, soit aux populations locales qui ont besoin de place pour l'agriculture ou pour établir leurs villages et de bois de chauffage et de construction.

Mais les Bonobos sont également victimes des chasseurs puisque leur viande est vendue sur la plupart des marchés de viande de brousse de leur zone d'habitat, mais aussi de nombreuses villes à l'extérieur de leur zone de répartition. Si les chasseurs reconnaissent qu'il leur faut aujourd'hui aller plus loin en forêt pour trouver leurs proies, le nombre de Bonobos chassés reste très inquiétant. Les petits sont aussi vendus comme animaux de compagnie et souvent gardés, avant de mourir du manque de soins et de tristesse, dans des conditions pitoyables par leurs acquéreurs. Il est à noter que pour obtenir un petit, cinq à dix adultes sont généralement tués.

À Kinshasa, le sanctuaire « Lola ya bonobo » (le paradis des Bonobos) accueille, soigne et réintègre en groupes sociaux dans d'immenses enclos de forêt, des Bonobos orphelins saisis par les autorités [www.lolayabonobo.org](http://www.lolayabonobo.org).

La déforestation a également un impact sur le commerce de la viande de brousse puisque les coupes faites en forêt pour le passage des camions permettent d'accéder à des zones de forêt jusque-là inaccessibles. Les forestiers fournissent également les chasseurs avec armes et munitions.

L'institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) mène



R. FULCONIS



R. FULCONIS



des actions pour la préservation des espèces et des habitats, mais se retrouve le plus souvent dépourvu des moyens pour les mener à bien. Des organisations non-gouvernementales (ONG) travaillent également dans l'habitat des Bonobos et avec les populations locales. C'est le cas, par exemple, de African Wildlife Foundation, Awely ou encore de l'ONG les amis des Bonobos du Congo.

### **Exemple du travail d'Awely**

Depuis 2008, Awely travaille dans la région de Basankusu (dans la Province de l'Équateur) avec des groupes cibles issus des communautés (chasseurs et vendeuses de viande de brousse) afin de trouver avec elles des solutions alternatives. Ainsi, par l'intermédiaire de coordinateurs locaux (appelés « casquettes vertes »), l'organisation met sur pied des formations afin de proposer aux publics concernés de gagner leur vie tout en réduisant leur impact sur les ressources naturelles et, en particulier, sur les Bonobos. Elle développe également des activités pédagogiques et prépare actuellement un spectacle de marionnettes que des artistes congolais iront présenter jusque dans les villages les plus reculés de la forêt. Elle mène en parallèle une étude approfondie sur la situation de la viande de brousse dans la région afin d'avoir des bases solides pour la suite des ses actions et de quoi mener des évaluations régulières en toute connaissance du problème, de ses origines et des ses répercussions possibles.

[www.awely.org](http://www.awely.org)

### **Pathologies potentielles**

Les pathologies potentielles rencontrées chez le Bonobo sont nombreuses, et d'autant plus flagrantes lorsque la proximité avec l'homme est grande. On peut citer les salmonelles, streptocoques et staphylocoques, mais aussi les virus tels que l'herpès, l'hépatite ou l'Ebola et entre autres encore, les infections fongiques. Les risques de transmission de maladies des Bonobos à l'homme (zoonoses) sont importants et menacent tout autant les populations de Bonobos que les communautés humaines qui en consomment la viande.

### **Pour aller plus loin :**

ANDRE C. (2006) *Une tendresse sauvage*. Paris, Calmann-Lévy, 700 p.

DE WAAL F. (2001) *Quand les singes prennent le thé*. Paris, Fayard, 400 p.

DE WAAL F. (2002) *De la réconciliation chez les primates*. Paris, Champs, Flammarion, 382 p.

DE WAAL F. (2006) *Bonobo, le bonheur d'être singe*. Paris, Fayard, 210 p.

DIAMOND J. (2000) *Le troisième chimpanzé*. Paris, Gallimard, 700 p.

GRUNDMANN E. & RUOSO C. (2008) *Grands Singes*. Empreintes et Territoires, Paris, 132 p.

GRUNDMANN E., RUOSO C. & FONTENAT D. (2008) *L'homme est un singe comme les autres*. Paris, Hachette Pratique, 191 p.

KANO T. (1992) *The Last Ape : Pygmy Chimpanzee Behavior and Ecology* Stanford, CA . Stanford University Press.

SAVAGE-RUMBAUGH S. & LEWIN R. (1994) *Kanzi : The Ape at the Brink of the Human Mind*. John Wiley,